



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

17 février 2021

Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive par intérim : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent document est une mise à jour des perspectives des grandes cultures publiées en janvier par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole 2020-2021 et présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2021-2022. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août.

En 2020-2021, les perspectives intègrent les renseignements de l'enquête de Statistique Canada auprès des fermes canadiennes sur les stocks des principales grandes cultures, qui a été diffusée le 5 février 2021 et qui fournit des données sur les stocks des principales grandes cultures en 2020 au Canada au 31 décembre, pour l'entreposage commercial et à la ferme.

L'offre globale des grandes cultures devrait augmenter et s'établir à 115,9 millions de tonnes (Mt) grâce à une production agricole record. Les stocks totaux en fin de campagne devraient diminuer pour se chiffrer à 11,8 Mt puisque les exportations devraient demeurer vigoureuses et augmenter de 11 %. Les prix des grains au Canada devraient continuer d'être soutenus par la valeur relativement faible prévue du dollar canadien et par une demande mondiale forte.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en grandes cultures devrait légèrement augmenter, car les superficies ensemencées en céréales secondaires, en oléagineux et en légumineuses devraient s'accroître, tandis que celles ensemencées en blé (à l'exclusion du blé dur) devraient diminuer. Les productions de grains, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales devraient être légèrement à la baisse, en raison du retour à des rendements conformes aux tendances, et se traduire par une baisse de la production globale prévue des grandes cultures, à 97,1 Mt. En général, les prix devraient demeurer relativement élevés, mais être plus bas que leurs niveaux actuels puisqu'on s'attend à une augmentation de la production mondiale.

Les perspectives économiques pour les marchés des grains mondiaux et canadiens devraient continuer de subir l'incidence de l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger. Statistique Canada entreprendra l'enquête sur les superficies des grandes cultures de 2021 en mars, afin de recueillir des renseignements auprès des agriculteurs sur leurs intentions d'ensemencement de céréales, d'oléagineux et de cultures spéciales; ce document sera publié le 27 avril.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 606	44 827	46 478	13 302
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 426	106 171	50 230	45 241	10 700
2021-2022p	27 913	26 811	3,32	89 035	2 612	102 346	47 440	43 606	11 300
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 217	1 312	896
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	344	9 767	7 300	1 402	1 065
2021-2022p	4 025	3 947	2,03	8 015	323	9 403	7 005	1 358	1 040
Ensemble des principales grandes cultures									
2019-2020	31 479	30 046	3,15	94 685	3 286	114 031	52 044	47 789	14 198
2020-2021p	31 490	30 368	3,26	98 971	2 770	115 938	57 530	46 643	11 765
2021-2022p	31 938	30 758	3,16	97 050	2 935	111 749	54 445	44 964	12 340

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

Tous les types de blé

Blé dur

En 2020-2021, Statistique Canada a fait état d'une production de blé dur de 6,57 Mt, soit une variation d'une année à l'autre de +31 % grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée (+16 %) et de la superficie récoltée (+21 %), ainsi qu'à une hausse de 9 % des rendements à 2,85 tonnes par hectare, soit la deuxième plus élevée qui ait été enregistrée depuis 2016-2017. On estime l'offre globale à 7,3 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne des cinq dernières années.

La qualité moyenne du blé dur récolté est supérieure à celle de 2019-2020 et à celle de la moyenne quinquennale précédente. Selon l'analyse de l'enquête-échantillon effectuée par la Commission canadienne des grains le 6 janvier 2021, plus de 80 % du blé dur était des catégories 1 et 2. La teneur en protéines s'élevait en moyenne à 13,8 %, soit moins qu'en 2019-2020, mais un niveau égal à la moyenne quinquennale précédente.

Grâce à la vigueur de la demande internationale, en particulier de l'Europe et de l'Afrique du Nord, les exportations de blé dur continuent de se dérouler rapidement, les volumes de janvier dépassant ceux de 2019-2020 de 15 %. Les exportations prévues pour 2020-2021 ont été légèrement majorées par rapport au compte rendu de janvier, à 5,45 Mt, ce qui constituera un niveau record s'il est atteint. L'utilisation intérieure devrait atteindre 0,9 Mt en raison de l'utilisation accrue en alimentation humaine, tandis que les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 0,9 Mt, soit le troisième niveau le plus bas depuis dix ans et 35 % de moins que les stocks moyens des cinq dernières années. L'utilisation intérieure et les stocks du mois comprennent les tout derniers chiffres sur l'offre et l'écoulement diffusés le 5 février par Statistique Canada.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale devrait reculer cette année (-2 %), car la production accrue en Amérique du Nord est contrebalancée par des stocks mondiaux de début de campagne plus bas (-14 % d'une année à l'autre),

auxquels viennent s'ajouter un mauvais approvisionnement et de mauvaises récoltes en Europe et en Afrique du Nord. L'utilisation devrait légèrement augmenter (+1 %) pour atteindre 35,5 Mt, alors que les stocks en fin de campagne devraient baisser pour s'établir à 13 % d'une année à l'autre, soit 7,7 Mt. Si ce scénario se réalise, il s'agira des quatrièmes stocks en fin de campagne les plus bas qui aient été enregistrés au cours des dix dernières années et de 17 % de moins que la moyenne des cinq dernières années.

Le prix moyen à la production du blé canadien de la campagne agricole applicable au blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 de la Saskatchewan, renfermant 13 % de protéines, devrait s'établir à 280 \$/tonne (t), grâce à la vigueur continue de la demande et des prix internationaux.

En 2021-2022, l'offre globale devrait demeurer relativement stable (-1 %) puisque l'accroissement de 16 % de la superficie ensemencée est compensé par le resserrement des stocks en fin de campagne et le retour à des rendements moyens. Les exportations devraient atteindre 5 Mt, soit une diminution de 8 % d'une année à l'autre, en raison de la baisse de la demande internationale, en particulier de l'Europe. L'utilisation intérieure globale devrait demeurer relativement stable puisque la baisse de la consommation humaine est compensée par une augmentation de l'utilisation en alimentation animale, à mesure que la qualité globale retourne à des niveaux moyens. On prévoit que les stocks en fin de campagne atteindront 1,3 Mt, ce qui correspond à la moyenne quinquennale précédente.

L'offre de blé dur à l'échelle mondiale devrait augmenter en 2021-2022, grâce à la croissance de la superficie ensemencée et de la production en Europe et en Afrique du Nord. Les échanges commerciaux et l'utilisation à l'échelle mondiale devraient retourner aux niveaux moyens enregistrés avant la pandémie, sous réserve de toute perturbation causée par de nouveaux variants de la COVID-19 ou par une troisième vague.

On s'attend aussi à une baisse du prix moyen à la production du blé dur canadien de l'année par rapport à 2021-2022 en raison de la production accrue à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2020-2021, l'offre globale de blé canadien devrait se situer à 33,5 Mt. Selon Statistique Canada, la production de blé en 2020-2021 devrait atteindre 28,6 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé qui ait été enregistré depuis 2013-2014 et 14 % de plus que la moyenne des cinq dernières années.

La qualité moyenne du classement du blé CWRS récolté est supérieure à celle de 2019-2020 et devrait également être meilleure que la moyenne quinquennale précédente. Selon l'analyse de l'enquête-échantillon de la Commission canadienne des grains réalisée le 6 janvier 2021, plus de 80 % du blé CWRS faisaient partie des catégories 1 et 2, 8 % de la catégorie 3 et 8 % étaient destinés à l'alimentation animale. La teneur moyenne en protéines des catégories 1 et 2 était de 13,3 %, soit moins qu'en 2019-2020 (13,5 %) et également légèrement moins que la moyenne quinquennale précédente (13,4 %).

Les exportations devraient atteindre 21 Mt, soit 10 % de plus que l'an dernier et 18 % de plus que la moyenne des cinq dernières années en raison de la forte demande de la Chine. L'utilisation intérieure a été révisée à la hausse, à 7,6 Mt, en raison de l'utilisation en alimentation humaine plus élevée, tandis que les stocks en fin de campagne ont été révisés à la baisse, à 5,0 Mt. Les stocks et l'utilisation intérieure du mois courant intègrent les tout derniers chiffres sur l'offre et l'écoulement diffusés par Statistique Canada le 5 février.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), les perspectives mondiales de ce mois-ci pour le blé sont des approvisionnements supérieurs, une consommation accrue, des exportations plus élevées et un resserrement continu des stocks. Comparativement au rapport WASDE de janvier, l'offre globale s'est accrue de 0,8 Mt pour se situer à 1 073,5 Mt en raison de la production

plus élevée au Kazakhstan, qui compense les estimations de la production inférieure au Pakistan et en Argentine. Les échanges commerciaux ont été révisés à la hausse, à 194,8 Mt (+1,1 Mt), les prévisions d'exportations étant plus élevées pour l'Union européenne (UE), le Royaume-Uni et le Kazakhstan. Les demandes de la Chine continuent de demeurer fortes, grâce à des importations prévues qui sont révisées à la hausse, à 10 Mt.

La consommation mondiale devrait augmenter à 769,5 Mt (+9,8 Mt) à la suite de l'utilisation accrue de grains de provende et de résidus par la Chine, ainsi que de la plus grande utilisation pour la consommation humaine, pour les semences et par les industries en Inde. Les stocks en fin de campagne ont été réduits d'un autre 9 Mt, pour s'établir à 304,22 Mt, et c'est la Chine qui détient la plus grande part des stocks (51 %). En excluant la Chine, les stocks mondiaux en fin de campagne devraient atteindre 149,2 Mt, ce qui est relativement stable par rapport à 2019-2020.

Pour les États-Unis, l'offre prévue en janvier pour 2020-2021 reste la même que dans le rapport de janvier, à 81 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2019-2020, en raison du recul de 5 % des stocks en début de campagne et de la production. On prévoit que les stocks en fin de campagne se situeront à 22,8 Mt, ce qui constitue une diminution de 19 % d'une année à l'autre.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la campagne agricole applicable au blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 de la Saskatchewan, renfermant 13,5 % de protéines, devraient atteindre 240 \$/t, en hausse de 10 \$/t par rapport au mois dernier, soutenus par des prix à terme à échéance rapprochée élevés et par le resserrement des stocks puisque la Chine maintient son comportement d'achat agressif. L'influence des autres marchés comprend les interruptions de travail en Argentine et l'incertitude entourant l'effet des taxes à l'exportation de la Russie.

En 2021-2022, la superficieensemencée a été révisée à la baisse pour s'établir à 7,5 millions d'hectares (Mha), à mesure que la concurrence pour les terres s'accroît, et la vigueur soutenue du prix de

la plupart des cultures devrait se poursuivre en 2021. En supposant des rendements moyens, la production devrait reculer de 8 % d'une année à l'autre, pour une offre totale de 31,5 Mt. Les exportations sont révisées à la baisse, à 19 Mt, en raison de l'incertitude attribuable au maintien du comportement d'achat agressif actuel de la Chine. L'utilisation intérieure est révisée à la baisse, à 7,5 Mt, et les prévisions des stocks en fin de campagne demeurent inchangées, soit 5 Mt.

Selon les prévisions sur cinq ans du CIC, on prévoit pour 2021-2022 une production, des stocks et des stocks en fin de campagne plus importants, soutenus par une production plus importante en Amérique du Sud et en Europe et par des stocks abondants en début de campagne en Chine. Le 12 janvier,

l'USDA a fait savoir que la superficieensemencée en blé d'automne, le principal type de blé cultivé aux États-Unis, était estimée à plus de 12,9 Mha, soit une hausse de 5 % par rapport à 2020 et de 2 % par rapport à 2018. En supposant des rendements moyens, l'offre de blé américain devrait augmenter de 3 % par rapport à 2020-2021.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient se situer à 235 \$/t, mais subir des pressions à la baisse si les approvisionnements de blé projetés se concrétisent.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@canada.ca

Orge

En 2020-2021, l'offre globale d'orge au Canada a atteint son plus haut sommet en dix ans, soit 11,8 Mt, grâce à une bonne production, malgré le bas niveau des stocks en début de campagne.

Statistique Canada a fait savoir que les exportations totales d'orge pour la période allant d'août à décembre 2020 se sont accrues de 45 % par rapport à la même période un an plus tôt, ce qui comprend une hausse de 62 % des exportations de grains d'orge brut et une diminution de 5 % des exportations de produits d'orge. Pour toute la campagne agricole, les exportations totales devraient atteindre 3,6 Mt, soit 18 % de plus que l'an dernier et le niveau le plus élevé depuis 2008.

L'utilisation intérieure globale s'est accrue de 6 % pour la période allant d'août à décembre 2020, surtout en raison de la hausse de 6 % du volume de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés, malgré une baisse de l'utilisation en alimentation humaine et de l'utilisation industrielle, selon Statistique Canada. Pour toute la campagne agricole, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 %, sous l'impulsion de l'utilisation en alimentation animale. On s'attend à une certaine reprise de l'utilisation industrielle, mais celle-ci sera inférieure au niveau de 2018-2019.

Les stocks en fin de campagne pour toute la campagne agricole devraient afficher un bas niveau record, en raison de la vigueur des exportations et de l'utilisation intérieure en alimentation animale, malgré un bon approvisionnement.

Le prix moyen de l'orge de provende en 2020-2021 devrait grimper de 10 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 255 \$/t en raison des fortes demandes d'exportation et de l'utilisation intérieure, ainsi que des prix favorables du maïs.

La demande mondiale d'orge pendant la campagne agricole actuelle a été révisée à la hausse, de près de 1,0 Mt, dans la mise à jour de février de l'USDA du rapport sur les estimations de l'offre et de la demande mondiale en agriculture (World

Agricultural Supply and Demand Estimates ou WASDE). Cette révision à la hausse tenait surtout compte d'une augmentation de 1,3 Mt de l'estimation de la consommation chinoise, qui a entraîné une hausse tout aussi importante des importations de la Chine. Comparativement à l'an dernier, la demande mondiale devrait croître de plus de 3,0 Mt. Parallèlement à une moins grande expansion de la production, les stocks mondiaux en fin de campagne devraient légèrement diminuer, au lieu d'augmenter comme indiqué dans la mise à jour de janvier.

En 2021-2022, la superficieensemencée en orge au Canada devrait s'accroître de 4 % pour atteindre 3,2 Mha, en raison des bons prix et du niveau des stocks historiquement bas en début de campagne. La superficie récoltée devrait augmenter de 1 % et les rendements devraient diminuer de 3 %, par rapport aux moyennes quinquennales précédentes, ce qui donne une baisse de 1 % des prévisions de la production. L'offre devrait reculer de 3 % par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 11,4 Mt, mais toujours enregistrer le deuxième niveau record depuis 2010. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison de l'utilisation réduite en alimentation animale. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier, mais toujours être vigoureuses puisque les achats faits par les principaux importateurs d'orge au Canada devraient demeurer élevés. En outre, une offre intérieure abondante soutient les exportations. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter grâce à l'offre amplement suffisante et à une réduction des exportations et de l'utilisation intérieure.

Le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale en 2021-2022 devrait légèrement diminuer parce qu'on prévoit des stocks accrus en fin de campagne, en raison de la baisse de la demande.

Maïs

En 2020-2021, l'offre globale de maïs au Canada devrait augmenter de 1 % par rapport à l'an dernier, pour se situer à 17,8 Mt, soit le troisième niveau le plus élevé qui ait été enregistré à ce jour, qui est le

résultat combiné d'une nette augmentation des stocks en début de campagne, d'une légère augmentation de la production et d'une diminution des importations prévues.

Statistique Canada a indiqué que les importations de maïs pour la période allant de septembre à décembre 2020 avaient diminué de 4 % par rapport à la même période en 2019, tandis que les exportations ont presque quadruplé, mais qu'elles étaient tout de même inférieures au niveau des exportations en 2018 et 2017. La quantité destinée à l'alimentation humaine et à l'utilisation industrielle s'est accrue de 2 % et 1 % respectivement par rapport à la même période en 2019 et 2018. La quantité destinée à l'alimentation animale, de résidus et d'impuretés a diminué de 1 %, mais elle est toujours 22 % plus élevée que la moyenne quinquennale précédente. Les stocks au 31 décembre étaient de 3 % supérieurs à ceux d'il y a un an, surtout grâce à l'augmentation de 5 % des stocks en Ontario.

Pour toute la campagne agricole, les importations de maïs devraient être inférieures à celles de la dernière campagne agricole, soit 1,7 Mt, en raison des bonnes réserves intérieures de grains de provende. Les exportations canadiennes de maïs devraient augmenter à 1,4 Mt, contre 677 milliers de tonnes (Kt) l'an dernier, essentiellement en raison des prévisions d'exportations accrues vers l'UE. L'utilisation intérieure devrait reculer de 1 % pour totaliser 14,1 Mt à la suite de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 10 % pour s'établir à 2,3 Mt par rapport au niveau record de l'an dernier.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait augmenter de 10 % et s'établir à 215 \$/t, soutenu par des prix du maïs plus élevés aux États-Unis.

L'USDA a révisé à la hausse les prévisions sur les exportations de maïs aux États-Unis pour la campagne agricole en cours de 50 millions de boisseaux. Les stocks de maïs en fin de campagne aux États-Unis ont diminué tout autant pour atteindre leur niveau le plus bas en sept ans. Le prix

moyen à la production, pondéré sur l'année de commercialisation, a été établi à 4,30 \$ US le boisseau, après une révision à la hausse de 0,10 \$ US le boisseau, ce qui donne une augmentation de 0,74 \$ US le boisseau par rapport à l'an dernier.

La demande mondiale a été révisée à la baisse de 2,5 Mt, ce qui comprend une révision à la hausse de 2,0 Mt pour la Chine et une révision à la baisse de 2,5 Mt pour l'UE. Les stocks mondiaux en fin de campagne ont été révisés à la hausse, mais se situent toujours au niveau le plus bas en six ans.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de 3 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 1,4 Mha, car une partie de cette superficie devrait être délaissée au profit des oléagineux. La production devrait diminuer de 2 % pour totaliser 13,3 Mt, selon les prévisions de superficie réduite récoltée, et les importations devraient augmenter en conséquence. L'offre devrait diminuer de 2 % par rapport à 2020-2021, surtout en raison des niveaux plus bas des stocks en début de campagne et de la baisse de production. Les exportations devraient demeurer stables. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison de la réduction de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 4 % pour s'établir à 2,2 Mt.

Le prix moyen du maïs en 2021-2022 devrait baisser de 2 % puisque la hausse prévue du prix du maïs aux États-Unis est plus que compensée par l'appréciation du dollar canadien.

Avoine

En 2020-2021, l'offre globale d'avoine au Canada s'est accrue de 8 %, pour atteindre 5,0 Mt, soit le troisième niveau le plus élevé qui ait été enregistré à ce jour, en raison de l'amélioration de la production et des stocks plus élevés en début de campagne.

Statistique Canada a indiqué que les exportations totales d'avoine pour la période allant d'août à décembre 2020 se sont accrues de 25 % par rapport à la même période l'an dernier, ce qui comprend un bond de 26 % des exportations de grain d'avoine et une augmentation de 21 % des exportations de produits d'avoine. Pour toute la campagne agricole,

les exportations totales devraient atteindre 2,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et le deuxième niveau record enregistré.

L'utilisation intérieure globale s'est accrue de 10 % pendant la période allant d'août à décembre 2020, surtout en raison de l'augmentation de 15 % du volume de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés, malgré une baisse de l'utilisation en alimentation humaine. Pour toute la campagne agricole, l'utilisation intérieure globale devrait croître de 7 %, grâce à la vigueur de l'utilisation en alimentation animale.

Les stocks en fin de campagne pour toute la campagne agricole devraient être limités, en raison de la vigueur des exportations et de l'utilisation intérieure en alimentation animale, malgré un bon approvisionnement.

Pour la campagne agricole jusqu'à maintenant, le prix au comptant moyen de l'avoine dans les provinces des Prairies s'est accru de 1 %, 6 % et 1 % pour Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba respectivement, et les tendances à la hausse devraient se maintenir pendant le reste de la campagne agricole. Les prix à terme de l'avoine à la Chicago Board of Trade (CBOT) en 2020-2021 devraient légèrement augmenter par rapport à l'an dernier, pour atteindre 275 \$/t, ce qui est le deuxième niveau record enregistré, sous l'impulsion de la demande élevée en Amérique du Nord et des prix vigoureux des autres cultures, malgré un approvisionnement abondant en Amérique du Nord et dans les grands pays exportateurs du monde entier.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait diminuer de 3 %, et se situer autour de 1,5 Mha, en raison de la forte concurrence exercée par les autres cultures, malgré les bons prix et le resserrement des stocks. La production devrait diminuer de 7 % pour s'établir à 4,2 Mt, en raison du rétrécissement prévu de la superficie récoltée et du rendement qui reposent sur les moyennes quinquennales précédentes. L'offre devrait chuter de 5 % pour atteindre 4,8 Mt, surtout parce que la plus faible production fera plus que compenser l'augmentation des stocks en début de campagne.

L'utilisation intérieure devrait réduire en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient fléchir, car on s'attend à une augmentation de l'approvisionnement mondial et à une appréciation du dollar canadien. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter en raison de la diminution de l'utilisation globale, malgré un approvisionnement moins élevé.

Le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait diminuer en raison de la demande plus faible prévue.

Seigle

En 2020-2021, l'offre globale de seigle au Canada a grimpé de 37 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 530 Kt, ce qui constitue un sommet depuis 2006.

Statistique Canada a indiqué que les exportations canadiennes de seigle pour la période allant d'août à décembre 2020 ont diminué de 8 % comparativement à la même période l'an dernier, tandis que l'utilisation intérieure s'est accrue de 35 %, ce qui est le reflet du bond de 42 % de l'utilisation en alimentation animale.

Pour toute la campagne agricole, les exportations devraient chuter de 15 %, pour s'établir à 140 Kt, selon le rythme actuel des exportations. L'utilisation intérieure en alimentation animale devrait augmenter considérablement en raison des prix relativement bas et des bons approvisionnements. Les stocks en fin de campagne devraient être nettement plus élevés en raison des offres record. Les prix du seigle devraient chuter de 17 % par rapport à 2019-2020 en raison des stocks abondants au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en seigle d'automne au Canada a augmenté pour s'établir à 240 milliers d'hectares (Kha), contre 237 Kha l'an dernier. C'est aussi la plus grande superficie depuis 2006-2007, qui, si elle est combinée à la tendance à l'accroissement du rendement, pourrait donner de nouveaux records de production et d'offre globale, le dernier record remontant à trente ans. Les exportations devraient demeurer identiques à celles de l'année précédente. L'utilisation intérieure

devrait croître en raison de l'offre abondante et de l'augmentation attendue de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter grâce à l'offre abondante. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait baisser en raison de l'offre accrue prévue.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@canada.ca

Canola

En 2020-2021, la situation du canola s'est considérablement resserrée comparativement à l'an dernier et on estime que les réserves ont diminué de 9 %, pour totaliser 22,0 Mt, à la suite de la chute de 29 % des stocks en début de campagne et de la baisse de 5 % de la production. Ces estimations sont étayées par le rapport sur les stocks au 31 décembre de Statistique Canada qui fait état d'une chute de 24 % des stocks de canola par rapport à la même période l'an dernier, à 12,1 Mt. La demande de canola canadien demeure forte, soutenue par les prix mondiaux nettement plus élevés des oléagineux, des huiles végétales et des tourteaux de protéines, eux-mêmes soutenus par la vigueur des achats de la Chine qui est en train de reconstituer son cheptel porcin.

Les exportations canadiennes devraient augmenter de 8,5 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 10,9 Mt, soit un deuxième niveau record enregistré. La trituration à l'échelle nationale devrait s'accroître d'environ 1 % et s'établir à 10,2 Mt grâce à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les stocks en fin de campagne devraient nettement diminuer, de 78 % à 0,7 Mt, pour un ratio des stocks-utilisation très serré de 3 % comparativement à 15 % l'an dernier et à 14 % selon la moyenne quinquennale. Les prix du canola, en moyenne simple, à la livraison au port de Vancouver, sont estimés à 655 \$/t, ce qui dépasse le record précédent de 650 \$/t établi en 2012-2013.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 8,8 Mha, car les producteurs entendent accroître les superficiesensemencées en canola au détriment du blé, du fourrage et de la jachère. Selon les prévisions, la superficie récoltée devrait atteindre 8,7 Mha, tandis que les rendements devraient être de 2,32 tonnes par hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport au 2,25 t/ha enregistrés en 2020-2021. La production devrait augmenter de 8 % pour atteindre 20,2 Mt, le troisième niveau le plus élevé qui ait été enregistré à ce jour. L'offre globale devrait reculer pour totaliser 21 Mt, car le net recul

des stocks en début de campagne fait plus que compenser la hausse de production.

Les exportations devraient baisser de 5 % pour s'établir à 10,4 Mt, car le resserrement de l'offre intérieure limite la capacité du Canada de répondre à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les volumes de trituration devraient diminuer, à 9,7 Mt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés, à un niveau très serré de 0,7 Mt, ce qui donne un ratio de stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola à la livraison au port de Vancouver devraient atteindre 600 \$/t, en raison de la détente attendue des prix du soja aux États-Unis.

Graines de lin

En 2020-2021, on estime que les stocks augmenteront de 17 % et totaliseront 0,66 Mt, contre 0,57 Mt l'an dernier, en raison de la plus grande production et des stocks légèrement plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient croître d'environ 55 % pour s'établir à 0,54 Mt en raison de l'importance des achats européens, car le fournisseur habituel de l'UE, le Kazakhstan, a plutôt choisi d'approvisionner la Chine. L'utilisation intérieure globale devrait chuter de 54 % pour s'établir à 71 700 tonnes, en raison des taux de résidus et d'impuretés nettement plus bas dans le grain de provende. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 21 % et se situer à 0,05 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter considérablement pour atteindre 680 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et une moyenne quinquennale de 477 \$/t.

En 2021-2022, la superficieensemencée en graines de lin au Canada devrait augmenter de 22 % et atteindre un sommet de six ans, soit 0,46 Mha, grâce à l'envolée des prix de 31 % en 2020-2021. La variation de la superficieensemencée en graines de lin devrait être limitée par des facteurs agronomiques, comme la faible humidité du sol au printemps et la concurrence exercée par les autres cultures, notamment les lentilles. La production de graines de lin devrait totaliser 0,68 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et un

rendement moyen quinquennal de 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 11 % pour atteindre 0,74 Mt puisque la diminution des stocks en début de campagne tempère l'augmentation prévue de la production.

Les exportations devraient diminuer de 7 % par rapport à 2020-2021, pour totaliser 0,50 Mt, en raison d'une consommation plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait grimper de 53 % pour atteindre 0,11 Mt, étant donné l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient faire un bond de 150 % pour atteindre 0,13 Mt. Les prix des graines de lin devraient chuter de 19 % pour s'établir à 550 \$/t pour 2021-2022.

Soja

En 2020-2021, on estime que les approvisionnements intérieurs de soja ont grimpé de 4 % par rapport à l'an dernier, totalisant 7,4 Mt, contre 7,1 Mt l'an dernier, à la suite d'une légère hausse des stocks en début de campagne et d'une augmentation de la production de 3 %, ou 0,2 Mt. Statistique Canada estime que les stocks canadiens au 31 décembre sont de 3,7 Mt contre 4,1 Mt à la même date en 2019. Il estime également que les importations de soja ont légèrement augmenté pour atteindre 0,4 Mt pendant la campagne agricole actuelle, contre 0,24 Mt en 2019-2020.

De plus, il estime que les exportations canadiennes de soja ont grimpé de 23 % pour atteindre 4,4 Mt pendant la présente campagne agricole, soutenues par la forte demande mondiale et les réserves intérieures plus élevées. Le volume de soja transformé au Canada devrait s'accroître de 9 % par rapport à l'an dernier et se situer autour du niveau normal historique de 1,9 Mt, sous l'impulsion des fortes marges dégagées par les activités de trituration et de la vigoureuse demande d'huiles végétales. Selon les estimations, les prix du soja devraient grimper de 37 % pour atteindre 575 \$/t,

par rapport à des prix moyens de 420 \$/t en 2019-2020.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) la vigueur des achats chinois; (2) la production en Amérique du Sud; (3) le rythme des expéditions brésiliennes; (4) les importations américaines possibles de soja du Brésil; (5) les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2021-2022.

En 2021-2022, la superficie ensemencée au Canada devrait croître de 12 % pour totaliser 2,3 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains de superficie seront limités par les préoccupations liées à la faible humidité du sol, par la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et par les prix attractifs des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,4 Mt en 2020-2021 et 6,1 Mt en 2019-2020.

L'offre globale devrait augmenter à 7,6 Mt, car la croissance de la production et les importations légèrement plus élevées font plus que compenser la baisse estimée des stocks en début de campagne. Les exportations devraient s'améliorer de 14 % pour atteindre 5,0 Mt, avec des expéditions vers divers pays. La transformation intérieure du soja devrait être stable, à 1,9 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient baisser pour s'établir à 0,23 Mt, comparativement aux volumes estimés de 0,50 Mt en 2020-2021 et de 0,57 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient chuter de 75 \$/t pour s'établir à 500 \$/t en raison de la baisse des prix aux États-Unis.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2020-2021, les exportations devraient augmenter pour atteindre 3,8 Mt, surtout grâce aux exportations plus élevées à destination de la Chine et du Bangladesh. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter, étant donné l'approvisionnement plus important. Le prix moyen devrait être plus élevé que les niveaux de 2019-2020, les meilleurs prix des pois jaunes et des pois fourragers compensant les prix inférieurs des pois verts.

Durant le mois de janvier, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 15 \$/t, tandis que celui des pois verts a baissé de 20 \$/t. Cette situation est surtout attribuable à la demande d'exportation élevée, malgré des données indiquant que la superficieensemencée en légumineuses d'hiver en Inde devrait être plus grande que l'année dernière. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 5 \$/t sur les pois jaunes, comparativement à la prime de 115 \$/t des pois verts sur les pois jaunes en 2019-2020.

Selon l'USDA, la production américaine de pois secs avoisine 1,0 Mt, ce qui constitue une légère diminution par rapport à 2019-2020. Cette baisse découle surtout de la réduction de la superficieensemencée et du rendement supérieur à la moyenne. Les exportations de pois secs canadiens vers les États-Unis devraient être inférieures au rythme de l'an dernier et se situer à un peu plus de 0,1 Mt en 2020-2021.

En 2021-2022, la superficieensemencée devrait légèrement augmenter comparativement à 2020-2021, pour totaliser 1,75 Mha grâce au bon rendement attendu des types de pois jaunes quand on les compare à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 4,4 Mt, mais l'offre devrait légèrement reculer par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse de la production. On s'attend à des exportations légèrement inférieures à celles de 2020-2021. Les stocks en fin de campagne devraient baisser. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2020-2021 en raison des prix inférieurs des pois secs jaunes et de l'offre mondiale plus élevée.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations devraient diminuer pour s'établir à 2,7 Mt, malgré une forte demande d'importation de la Turquie et des Émirats arabes unis (EAU). Étant donné l'approvisionnement plus faible et malgré une diminution des exportations, les stocks en fin de campagne devraient chuter, ce qui continuera de soutenir les prix des lentilles n° 1 en 2020-2021.

Au cours du mois de janvier, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan n'a pas changé, tandis que celui des lentilles rouges s'est accru de 25 \$/t. Les prix étaient soutenus tout au long de la campagne par une demande d'exportation élevée et une offre mondiale plus faible. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 devraient conserver une prime de 150 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1, comparativement à une prime de 105 \$/t en 2019-2020.

En 2020-2021, la production de lentilles aux États-Unis, surtout des lentilles vertes, est estimée à 336 Kt, ce qui représente une hausse de 40 % par rapport à 2019-2020. Le Canada est un exportateur mineur à destination des États-Unis. Les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis devraient être semblables à celles de 2019-2020, soit 60 Kt.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada devrait légèrement diminuer, pour s'établir à 1,7 Mha, grâce à de bonnes perspectives de rendement comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 6 %, pour s'établir à 2,7 Mt. On s'attend à ce que l'offre baisse de 2,9 Mt en raison de la diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2020-2021, pour s'établir à 2,5 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient être semblables à ceux de l'an dernier. Le prix global des lentilles devrait diminuer par rapport à 2020-2021 en raison de la hausse de l'offre mondiale et des stocks mondiaux plus élevés en fin de campagne.

Haricots secs

En 2020-2021, on prévoit que les exportations seront légèrement supérieures à celles de l'an dernier. L'UE et les États-Unis demeurent les principaux marchés d'exportation. Les stocks en fin de campagne devraient également grimper par rapport à 2020-2021 en raison de l'offre record. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer, étant donné l'offre plus importante en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant, les prix des petits haricots ronds blancs canadiens sont 15 % moins élevés, ceux des haricots pinto sont 20 % moins élevés et ceux des haricots noirs sont 5 % plus élevés que l'an dernier.

Selon l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) s'élèverait à un volume record de 1,5 Mt, en hausse de 60 % par rapport à 2020-2021. La production de haricots secs aux États-Unis s'est accrue pour tous les types de haricots, à l'exception de celle des haricots canneberges qui a légèrement diminué. Cette baisse, tout comme la vigueur du dollar canadien, devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs canadiens en 2020-2021.

En 2021-2022, la superficieensemencée devrait diminuer, étant donné les perspectives de rendement moins favorables que d'autres cultures, particulièrement le soja. La production devrait chuter à 0,36 Mt en raison de la diminution prévue de la superficie et des rendements. L'offre devrait légèrement diminuer, malgré le niveau plus élevé des stocks en début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2020-2021 et les stocks en fin de campagne devraient s'accroître. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser puisqu'on s'attend à une offre nord-américaine semblable et au maintien de la vigueur du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Pois chiches

En 2020-2021, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2019-2020, le Pakistan et les États-Unis étant les principaux marchés. Les stocks en fin de campagne devraient s'accroître. Le prix moyen devrait grimper en raison de la plus forte

demande mondiale et de l'offre mondiale moins élevée.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois chiches aux États-Unis devrait atteindre 194 Kt, soit 32 % de moins qu'en 2019-2020, en raison d'une importante diminution de la superficie. Les exportations canadiennes de pois chiches à destination des États-Unis devraient être similaires à celles de l'année dernière, soit 30 Kt.

En 2021-2022, la superficieensemencée devrait considérablement diminuer par rapport à 2020-2021, surtout en raison des perspectives de rendement inférieures à celles d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait chuter pour atteindre 170 Kt. Toutefois, l'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier grâce aux stocks de début de campagne plus élevés. On s'attend à des exportations plus élevées que l'an dernier et les stocks en fin de campagne devraient toujours augmenter. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2020-2021, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier, pour se situer à 110 Kt, mais les stocks en fin de campagne devraient se contracter. Les États-Unis et l'UE représentent 78 % des exportations totales du Canada à ce jour de graines de moutarde. Le prix moyen devrait grimper, grâce aux stocks en fin de campagne attendus plus serrés au Canada et aux États-Unis.

En 2021-2022, la superficieensemencée devrait augmenter considérablement et la production devrait s'accroître pour s'établir à 145 Kt, grâce à une plus grande superficie. L'offre devrait être légèrement supérieure à celle de l'an dernier puisque les stocks en fin de campagne devraient être moins élevés. On s'attend à des exportations plus élevées et les stocks en fin de campagne devraient encore diminuer. Le prix moyen devrait légèrement baisser par rapport à 2020-2021, mais demeurer supérieur au prix quinquennal moyen.

Graines à canaris

En 2020-2021, on prévoit que les exportations seront inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique représentent actuellement 55 % du marché des exportations globales de graines à canaris canadiennes. Les stocks en fin de campagne ne devraient pas changer. Le prix moyen devrait augmenter pour atteindre une moyenne de 650 \$/t, contre 630 \$/t en 2019-2020.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait légèrement augmenter, étant donné les rendements plus élevés que d'autres cultures. La production devrait être supérieure à celle de l'an dernier grâce à l'accroissement de la superficie ensemencée et à des rendements similaires. L'offre devrait être plus élevée et s'établir à 185 Kt. On s'attend à ce que les exportations soient plus élevées et que les stocks en fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2020-2021.

Graines de tournesol

En 2020-2021, les exportations devraient être plus élevées que l'an dernier, mais les stocks en fin de campagne devraient grimper. Les États-Unis sont le principal débouché des exportations de graines de tournesol canadiennes et représentent 95 % des exportations totales du Canada. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2019-2020, étant donné la baisse des prix des oléagineux qui est attribuable à la plus grande offre de graines de tournesol nord-américaines.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a chuté de 53 % pour atteindre 1,35 Mt. On estime que la récolte américaine de graines de tournesol est constituée

d'environ 1,2 Mt de tournesol de type oléagineux, soit un taux plus élevé que l'an dernier. Aux États-Unis, la production de graines de tournesol de type confiserie était plus élevée cette année et s'établissait à 166 Kt.

L'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol se situe à 55 Mt, soit 9 % de moins que l'an dernier, ce qui est surtout attribuable à la baisse de la production en Ukraine et en Russie. Par conséquent, les exportations mondiales devraient se resserrer de 21 %, tandis que l'utilisation intérieure globale devrait chuter pour se situer à 51 Mt. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient se contracter à 1,8 Mt et ils soutiennent les prix mondiaux des graines de tournesol.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait être moins grande qu'en 2020-2021 en raison d'une rentabilité attendue moins intéressante que celle des autres légumineuses. La production devrait diminuer pour atteindre 75 Kt. L'offre devrait légèrement baisser, malgré le niveau plus élevé des stocks en début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente, mais les stocks en fin de campagne devraient être à la hausse. Le prix moyen au Canada devrait être plus élevé qu'en 2020-2021 puisque les prix des variétés utilisées en confiserie demeurent semblables, tandis que ceux des variétés de type oléagineux devraient légèrement augmenter.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@Canada.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 février, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation		Prix moyen (g) \$/t
										intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	
Blé dur												
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 268	216	464	901	737	270
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	30	7 338	5 450	230	485	938	950	280
2021-2022p	2 430	2 369	2,66	6 302	25	7 277	5 000	215	539	977	1 300	270
Blé (sauf blé dur)												
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 081	3 369	3 727	7 915	4 763	225
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	100	33 479	21 000	3 500	3 262	7 579	4 900	240
2021-2022p	7 496	7 346	3,60	26 446	100	31 446	19 000	3 200	3 469	7 446	5 000	235
Tous blés												
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 349	3 585	4 191	8 816	5 499	0
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	130	40 816	26 450	3 730	3 746	8 516	5 850	0
2021-2022p	9 926	9 715	3,37	32 748	125	38 723	24 000	3 415	4 008	8 423	6 300	0
Orge												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	60	11 757	3 600	298	6 889	7 457	700	255
2021-2022p	3 190	2 848	3,73	10 615	60	11 375	3 500	318	6 407	6 975	900	250
Maïs												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	2 184	17 568	677	5 303	9 012	14 331	2 560	195
2020-2021p	1 440	1 402	9,67	13 563	1 700	17 823	1 400	5 300	8 808	14 123	2 300	215
2021-2022p	1 400	1 362	9,77	13 308	1 800	17 408	1 400	5 300	8 492	13 808	2 200	210
Avoine												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021p	1 554	1 245	3,62	4 576	14	5 015	2 800	140	1 450	1 715	500	275
2021-2022p	1 500	1 220	3,48	4 240	15	4 755	2 500	140	1 414	1 555	700	270
Seigle												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	210
2020-2021p	237	146	3,34	488	2	530	140	24	245	289	100	175
2021-2022p	240	159	3,21	510	2	612	140	24	297	321	150	170
Céréales mélangées												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	0
2020-2021p	166	67	3,49	233	0	233	0	0	233	233	0	0
2021-2022p	148	69	2,74	188	0	188	0	0	188	188	0	0
Total des céréales secondaires												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	2 264	34 091	6 510	5 743	17 427	23 598	3 982	0
2020-2021p	6 457	5 669	5,22	29 601	1 776	35 358	7 940	5 762	17 624	23 818	3 600	0
2021-2022p	6 477	5 657	5,10	28 862	1 877	34 338	7 540	5 782	16 799	22 848	3 950	0
Canola												
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 042	10 129	834	11 025	3 131	484
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	10 200	90	10 350	700	655
2021-2022p	8 750	8 698	2,32	20 150	100	20 950	10 400	9 700	99	9 850	700	600
Lin												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	155	64	518
2020-2021p	377	371	1,56	578	20	662	540	N/A	52	72	50	680
2021-2022p	460	449	1,50	675	10	735	500	N/A	90	110	125	550
Soja												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 576	1 742	930	2 885	626	419
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 400	1 900	385	2 485	500	575
2021-2022p	2 300	2 292	2,88	6 600	500	7 600	5 000	1 900	275	2 375	225	500
Total des oléagineux												
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 239	419	31 852	13 968	11 871	1 903	14 064	3 820	0
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	520	29 997	15 840	12 100	526	12 907	1 250	0
2021-2022p	11 510	11 438	2,40	27 425	610	29 285	15 900	11 600	464	12 335	1 050	0
Total des céréales et oléagineux												
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 606	44 827	21 198	23 521	46 478	13 302	0
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 426	106 171	50 230	21 592	21 896	45 241	10 700	0
2021-2022p	27 913	26 811	3,32	89 035	2 612	102 346	47 440	20 797	21 271	43 606	11 300	0

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 février, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Imports (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
Pois sec											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 708	689	233	0	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	95	4 922	3 800	822	300	0	330
2021-2022p	1 750	1 715	2,57	4 400	90	4 790	3 700	840	250	0	300
Lentille											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 733	385	209	0	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	100	3 177	2 700	327	150	0	600
2021-2022p	1 700	1 675	1,61	2 700	75	2 925	2 500	275	150	0	585
Haricot sec											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	0	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	70	585	385	55	145	0	860
2021-2022p	160	154	2,31	355	75	575	365	55	155	0	825
Pois chiche											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	1	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	45	509	110	84	315	2	600
2021-2022p	100	97	1,75	170	50	535	125	85	325	2	545
Graine de moutarde											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	0	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	110	41	15	0	825
2021-2022p	160	155	0,94	145	8	168	115	43	10	0	800
Graine à canaris											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	0	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	150	11	15	0	650
2021-2022p	120	117	1,45	170	0	185	160	10	15	0	615
Graine de tournesol											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	1	620
2020-2021p	45	45	2,25	101	27	232	45	62	125	1	570
2021-2022p	35	34	2,21	75	25	225	40	50	135	2	585
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 217	1 312	896	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	344	9 767	7 300	1 402	1 065	12	
2021-2022p	4 025	3 947	2,03	8 015	323	9 403	7 005	1 358	1 040	12	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021